Au loin, je vois des drapeaux en pagaille Autour de moi les gosses tombent sous la mitraille Au loin, je vois des drapeaux qui vacillent J'aperçois les marteaux pas les faucilles

Brutes assoiffées dessus me sont tombées Sur le revers de l'uniforme un signe difforme Vagues souvenirs de gens fiers, poings levés courant dans les rues Tchécoslovaques perdus Tournés vers l'Ouest rien de nouveau A la porte de chez toi réouvre le tombeau La vue de leurs chars te laissera hagard, hagard.

Au loin, je vois des drapeaux qui flottent Le long des avenues, ces gens chaussés de bottes Au loin, je vois des drapeaux qui vacillent J'aperçois les marteaux pas les faucilles

Brutes bien entraînées, propagande guérilla,
Qui d'un seul geste, d'un seul te mettent au pas
Idéologie construite sur vos cadavres
Ecoutez-les chanter le fusil pointé
Ecoutez-les vanter leur système politique
Où tu marche dans le rang par la trique et les flics
Devinez-les courtois si tu bouges je t'abats
Devinez-les féroces quand au napalm ils brûlent vos gosses

Au loin, je vois des drapeaux en pagaille Autour de moi les gosses et leurs entrailles

Au loin, je vois des drapeaux qui s'enflamment En hurlant dans la ville courent vos femmes vos âmes

Restez donc insouciants, restez donc perplexes,
Invitez les à boire, à manger, à se distraire
Assis à table ils parleront des cris qu'on fait taire
Ils parlerons de la mort et de son pouvoir
Ils viennent chez vous pour se satisfaire
De vous voir à genoux de tendre la joue
Crachez-leur au visage dans l'ultime dans le sauvage
Prenez-les dans vos mires, visez la tête sans fléchir

Au loin, faites que je ne voit jamais de drapeaux Que les gosses continuent à rire à être beaux Autour faites que s'épanouissent les familles Sans le poids d'un marteau ni l'ombre d'une faucille